

La Rentrée des Chambres

Paris, 5 novembre. — La rentrée a été assez animée. Beaucoup de monde dans les couloirs. Les députés sont très nombreux. Dans tous les groupes la politique intérieure est au premier plan. On ne cause que de la situation extérieure, au sujet de laquelle les inquiétudes sont assez vives. Il y a unanimité pour louer la conduite de M. Poincaré. Le rôle qu'il a joué et qu'il continue à jouer dans cette crise est évidemment grand. Le président du conseil et son cabinet sont très appréciés. On prévoit une session très calme.

La Séance

A 2 heures M. Paul Deschanel fait son entrée dans la salle des séances. Peu à peu les députés viennent prendre leur place, ainsi que M. Poincaré et la plupart des ministres. Les colloques sont très animés. La séance n'est ouverte qu'à 2 heures 45.

Le président donne lecture du décret convoquant la Chambre des députés et le Sénat en session extraordinaire.

On procède ensuite au tirage au sort des bureaux.

Les projets de loi du gouvernement

M. KLOTZ, ministre des finances dépose :

- 1° Un projet de loi ayant pour objet de déterminer l'origine par la réglementation des mesures de publicité précédant les émissions.
- 2° Un projet de loi concernant l'organisation du contrôle de la comptabilité des notaires.
- 3° Un projet de loi sur les pensions des invalides de la marine.
- 4° Un projet de loi concernant l'organisation du crédit au petit commerce et à la petite et moyenne industrie.

M. GUSTHAU, ministre de l'instruction publique dépose :

- 1° Un projet de loi sur le classement et le traitement des instituteurs et institutrices.
- 2° Un projet de loi sur la réorganisation du conseil départemental.
- 3° Un projet de loi sur la réorganisation des Ecoles normales.
- 4° Un projet de loi sur les travaux de reconstruction à effectuer au Muséum d'Histoire naturelle.

M. STEEG, ministre de l'intérieur dépose :

- 1° Un projet de loi portant établissement d'un prélevement progressif sur le produit des jeux.
- 2° Un projet de loi portant la loi de 1905 sur l'assistance aux vieillards.
- 3° Un projet de loi portant modification à la loi de 1902 sur la santé publique et un projet de loi modifiant la loi sur vaccination.

M. Jean DUPUY, ministre des travaux publics dépose un projet de loi relatif à la réorganisation des chemins de fer fédéraux et la Compagnie P-L-M.

L'ORDRE DU JOUR

M. le Président invite la Chambre à régler son ordre du jour. Le président du conseil demande à la Chambre d'inscrire la discussion du budget à son prochain ordre du jour.

Il lui demande également de mettre à son ordre du jour du 28 novembre la loi des cadres pour le cas imposable où la discussion du budget ne serait pas terminée à cette date.

M. Georges COCHERY, président de la commission du budget s'associe à la proposition de M. le président du conseil. M. le président fait connaître que M. le rapporteur général de la commission du budget demande à la Chambre de consacrer toutes ses séances à la discussion du budget ainsi que les séances de mardi, jeudi et vendredi matin. (Exclamations sur divers bancs.)

JAIRES s'élève contre les séances du matin qui ne permettent pas aux membres de la Chambre de suivre utilement les discussions. (Applaudissements.)

M. KLOTZ, ministre des finances insiste pour que la Chambre approuve une proposition qui permettra de voter le budget en temps utile.

Albert PULLAIN demande la suppression des séances du matin.

M. THIERRY appelle l'attention de la Chambre sur la nécessité de discuter au plus tôt le projet de loi sur les poudres.

JAIRES. Cela n'a aucun rapport avec les séances du matin.

La Chambre décide de consacrer ses séances ordinaires, réserve faite du vendredi, à la discussion du budget.

M. LE PRÉSIDENT met aux voix la proposition de la commission du budget tendant à ce que des séances exceptionnelles soient fixées aux mardi, jeudi et vendredi matin, soient consacrées à la discussion du budget.

A la majorité de 331 voix contre 248 sur 679 votants, la proposition est adoptée.

Le démantèlement de Lille

M. VANDAME demande à la Chambre de maintenir à l'ordre du jour après le budget le projet de loi sur les poudres destinées à l'exportation.

Il demande également l'inscription à l'ordre du jour d'une des prochaines séances du projet de loi sur le démantèlement de la place de Lille.

M. LE MINISTRE DES FINANCES. — Après le budget.

M. VANDAME accepte.

Le projet de loi sur les poudres est inscrit après la loi des cadres. On discutera ensuite la loi sur le recrutement de l'armée de mer.

On inscrit à la suite de l'ordre du jour le projet sur les applications d'origine. Le président donne lecture des demandes d'interpellation déposées au cours des vacances.

M. POINCARÉ demande que, suivant l'usage, ces interpellations soient discutées aux séances du vendredi.

Quant à leur ordre de discussion, le poste venant s'en rapporte la Chambre.

COLLY réclame un tour de faveur pour son interpellation qui vise les instituteurs syndicalistes. Il propose que le débat ait lieu vendredi afin que les instituteurs soient fixés sur leur situation.

M. GUSTHAU accepte que toutes les interpellations sur la question scolaire aient lieu vendredi.

Il en est ainsi décidé.

La discussion de l'interpellation de M. Couant d'Ivry, sur la crise de l'apprentissage aux séances du vendredi.

RINGERIER demande que son interpellation sur les résultats de l'enquête ouverte en vue de l'abaissement sur les bêtes soit discutée après celle des instituteurs.

M. Fernand DAVID, ministre du Commerce. — L'enquête dont a parlé M. Ringerier n'est pas terminée. L'interpellation de M. Ringerier reste fixée au 6 décembre.

Mais un mouvement d'attention se produit. Marcel Sembat pose une question à M. le Président du conseil.

SEMBAT. — Il est bien entendu que ces fixations ne sauraient empêcher un débat sur la politique extérieure dès que la situation le permettrait ?

M. POINCARÉ. — Plusieurs interpellations sont déposées sur la politique extérieure. Dès que la situation le permettra, je me mettrai à la disposition de la Chambre pour leur discussion. (Applaudissements.)

Les ligues militaires

M. DELPIERRE réclame maintenant la mise à l'ordre du jour de son interpellation sur les ligues militaires. Mais Millerand intervient.

MILLERAND. — Je me suis efforcé depuis mon arrivée au Ministère de la Guerre de donner au commandement les garanties matérielles et morales lui permettant de s'exercer au mieux des intérêts de la défense nationale. Si l'on veut joindre toutes les interpellations concernant ma gestion, je suis à la disposition de la Chambre. (Mouvements, Applaudissements.)

L'interpellation de M. Delpierre est renvoyée à la suite.

Une proposition de résolution de M. Delpierre tendant à fixer à 200 le nombre des députés présents en séance pour qu'une délibération soit valable, est renvoyée à la commission de règlement sur la demande de M. Aynard son président.

On fixe ensuite à jeudi matin la discussion du budget du commerce, et la séance est levée à 3 h. 30.

AU SENAT

Paris, 5 novembre. — La séance est ouverte à 2 heures, sous la présidence de M. Antonin Dubost, qui prononce l'éloge funèbre de M. Le Provost-de-Launay, décédé durant les vacances.

On fixe au 6 novembre la nomination de deux membres de la commission supérieure de la Caisse des Retraites pour la vieillesse.

On renvoie à une date ultérieure la fixation de la discussion de l'interpellation de M. Lucien Hubert, sur la politique internationale du gouvernement.

Il en est de même pour une interpellation déposée par M. Tournon concernant l'application du repos hebdomadaire au marché de la ville de Saint-Quentin.

On procède au tirage au sort des bureaux.

Le Sénat fixe au jeudi 14 novembre la nomination de la commission qui sera chargée de l'examen du projet concernant la réforme électorale. Elle se composera de dix-huit membres.

La prochaine séance est fixée à jeudi. La séance est levée à 2 heures 50.

Nouvelles Parlementaires

L'ordre des travaux parlementaires

Paris, 5 novembre. — Ce matin a eu lieu au Palais-Bourbon la réunion mensuelle des présidents des grandes commissions et des groupes parlementaires chargés de présenter à la Chambre un programme de travail.

Les résolutions de la réunion ont concordé avec celles du conseil des ministres. Elle a été d'avis de mener parallèlement, à l'aide de séances supplémentaires du matin, la discussion de la loi sur les poudres destinées à l'exportation.

L'influence allemande dans l'armée ottomane

La Turquie avait reçu un plan de campagne du maréchal Von der Goltz

Le « Temps » reçoit d'un de ses correspondants à Constantinople, l'information suivante :

« J'apprends de très bonne source que le feld-maréchal von der Goltz fit parvenir à l'état-major ottoman, quelques jours avant le commencement de la guerre, un plan d'opérations organisant l'assistance de l'empire sur quatre fronts à la fois. Le plan fut remis à Constantinople par le baron de Hochwächter, personnalité connue à Pera. Le baron de Hochwächter a depuis quelque temps pris du service dans l'armée ottomane. »

L'effort désespéré de Nazim-Pacha à TCHATALDJA

Constantinople, 5 novembre. — Le « Tanin » annonce qu'en raison des pertes considérables subies par les Bulgares, l'évacuation de Lule-Bourgas et de Mouradly était opérée en bon ordre ; la retraite était assurée et toutes les dispositions avaient été prises d'avance.

L'état-major ottoman a décidé de livrer une bataille décisive devant les hauteurs de Tchataldja. Le « Tanin » espère que l'armée ottomane gagnera une victoire définitive, parce qu'elle a pu combler ses vides, tandis que les Bulgares ne peuvent y arriver.

Echecs turcs sous Andrinople

Une sortie repoussée

Mustapha-Pacha, 30 octobre. (Retardé dans la transmission.) — Des combats acharnés se livrent devant Andrinople, dont le garnison, protégée par une forte canonnade, a tenu hier une sortie, qui a été repoussée par les Bulgares.

Les aéronaves ont exécuté de nombreuses reconnaissances.

Le bruit court que la voie ferrée d'Andrinople à Constantinople a été coupée par les Bulgares.

Un accord roumain-bulgare

On télégraphie au « Temps » :

Saint-Petersbourg, 5 novembre. — La Roumanie et la Bulgarie sont arrivées à une entente concernant la rectification de leur frontière. Je crois savoir que ce règlement concerne le territoire de Silistrie.

Vers la mer Egée ou vers l'Adriatique ?

Berlin, 5 novembre. — D'après des bruits qui circulent dans les milieux diplomatiques d'Allemagne et d'Italie, seraient plénièrement d'accord avec la déclaration du « Fremdenblatt », de dimanche dernier, annonçant que les Serbes pourraient aller à Prizrend et non au-delà.

Les chemins de fer de Serbie descendront à vers la mer Egée ou vers l'Adriatique ? Tel est l'aspect sous lequel se présente aujourd'hui le conflit de pressions contraires qui se formule autrichien dans les projets du chemin de fer du sandjak et du Danube adriatique.

Les Bulgares occupent-ils Constantinople ?

Saint-Petersbourg, 5 novembre. — On estime presque impossible à Saint-Petersbourg d'empêcher le maréchal Bulgares sur Constantinople, et peut-être même une occupation temporaire de la capitale turque.

Les navires étrangers à Constantinople

Constantinople, 5 novembre. — Le gouvernement turc a demandé la venue devant Constantinople d'un second navire de chaque puissance.

Il est vraisemblable que cette mesure sera exécutée sans délai.

On sait que le gouvernement français s'était déjà proposé d'assurer la protection de ses nationaux.

La division navale française envoyée dans les eaux du Levant, composée du « Léon-Gambetta », du « Jules-Ferry », et du « Victor-Hugo », est arrivée hier lundi à Syra. Cette division attend des instructions.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

Le conseil des Ministres

Paris, 5 novembre. — Les ministres ont tenu conseil ce matin, à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré.

Tout d'abord, M. Poincaré a mis le conseil au courant de la situation extérieure et de l'état des négociations relatives au conflit balkanique.

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les ministres se sont ensuite occupés de l'ordre des travaux parlementaires. Comme nous l'avons fait prévoir, il a été décidé de demander à la Chambre de mettre immédiatement à son ordre du jour la discussion du budget de 1913.

FEUILLETON DU 5 NOVEMBRE. — N. 56.

Pauv' Gosse

PAR Pierre DAX

— Alors, explique Nathalie, six mouchoirs, les vignettes par deux.

— La caisse ne te fit pas un mouvement. Elle était perdue dans ses idées.

— As-tu noté ?

— Elle ne répondit pas.

— As-tu inscrit ? renouvela la mère.

— Oui maman.

— Je ne crois pas ma fille. Les mouchoirs ne sont pas inscrits.

— Marie n'insista pas.

— Elle regarda le registre et griffonna.

— Je crois vraiment que madame l'impressionniste dit la mère. Il ne l'arrive pas d'être distraite à ce point d'habitude.

— Marie baissa les yeux cette fois timide.

— Est-ce vrai mademoiselle ?

— Oh ! babouille-t-elle, je vous demandais pardon. Je pensais à une chose qui ne m'était pas venue à l'idée depuis longtemps.

— Encore, elle regarda sa mère.

— Elle aurait voulu être comprise.

— Tu es naïve. En voulant l'excuser, tu dis des bêtises. Remets-toi, Marie, insiste madame Agnan avec sévérité. Veux-tu l'excuser, madame, dit-elle, dix-huit ans.

— Il y a mal besoin d'excuse, fit Nathalie en se levant, penser n'est pas interdire. Il y a des souvenirs très agréables, des pensées